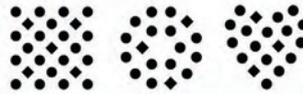




MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE



WWW.MP2013.FR
f marseille-provence2013
@MP2013
plus.mp2013.fr

et le Conseil général des Bouches-du-Rhône présentent
dans le cadre de La Folle Histoire des Arts de la Rue

DREAM CITY

MUSIQUE
DANSE
THEATRE
CINEMA
LITTERATURE
ARTS VISUELS

دريم سيتي

VOYAGE À L'ESTAQUE
DE TUNIS À MARSEILLE



L'ESTAQUE 18 > 19 MAI 2013

Licences d'entrepreneur de spectacles de KARWAN - n°2-1029363 et n°3-1029364

crédit photo : Algo
création graphique : Yacine Blaietch

Partenaires officiels



Partenaires médias



Partenaire principal



Institutions partenaires



Producteurs



Partenaire privé



Contacts Presse nationale et internationale

Karwan Anne LACOMBE - ZINC PRODUCTION / + 33 (0)6 07 04 15 94 / zinc.prod@wanadoo.fr

MP2013 Samya RAMDANE - AGENCE CLAUDINE COLIN COMMUNICATION / +33 (0)1 42 72 60 01 / samya@claudinecolin.com

Contacts Presse locale et régionale

Karwan Elodie SANNIER / + 33 (0)4 96 15 76 33 / + 33 (0)6 81 97 06 89 / es@karwan.info

MP2013 Joanna SELVIDES / + 33 (0)7 86 02 17 09 / joanna.selvides@mp2013.fr

CG13 Annick BONIFAY / + 33 (0)4 13 31 15 25 / annick.bonifay@cg13.fr

D O S S I E R D E P R E S S E

Dream City 2013 - Voyage à L'Estaque

Bienvenue !

L'impulsion première fut artistique. Dès la 1^{ère} édition de 2007, des artistes m'avaient parlé de Dream City pas seulement comme un nouveau rendez-vous artistique jouant entre espace privé et espace public en pleine medina de Tunis mais surtout comme un laboratoire vivant de la liberté de créer dans l'espace public. La Tunisie était alors encore sous la dictature de Ben Ali.

Dès lors qu'il fut acquis que l'édition spéciale de La Folle Histoire des Arts de la Rue en 2013 serait dédiée à l'Europe et la Méditerranée, il m'apparut évident que Dream City y tînt une place majeure. Cette détermination coïncidait avec le souhait qu'à l'instar des grandes manifestations comme Nuit Blanche ou la Fête de la Musique exportées à l'international par la France, on pût inverser le processus et importer Dream City à Marseille.

Enfin, il y eut la rencontre avec Selma et Sofiane Ouissi : l'évidence de leur exigence artistique jointe à leur humanité et leur charisme.

Artistiquement, culturellement, amicalement, bienvenue !

Nous convînmes rapidement de nous lancer dans cette « folle histoire » de transposer Dream City à Marseille. Nous n'avions pas la méthode mais nous faisons confiance pour avancer en marchant et éprouver la démarche de Dream City à celle d'un laboratoire écrit à plusieurs mains. Nous n'avions plus beaucoup de temps non plus même si, au final, la mise en œuvre de Dream City se sera échelonnée sur plus d'un an.

Nous étions convaincus que la qualité des œuvres, sélectionnées par Selma et Sofiane en fonction de leur possible universalité, trouveraient leurs propres échos auprès du grand public de l'autre côté de la rive ; convaincus aussi que la démarche des artistes et de la manifestation dans son ensemble interrogeaient les pratiques artistiques en espace public ici expérimentées.

Une autre gageure était l'inscription dans le territoire. Elle passait par l'adhésion du territoire. Parmi plusieurs quartiers de Marseille proposés par Karwan, Selma et Sofiane choisirent l'Estaque : un quartier qui fait face à la mer et croise dans ses rues imbriquées ouvriers, immigrés, classes moyennes ou aisées et artistes. La rencontre avec ce quartier s'est construite autour de deux personnalités, auteurs d'espace, experts et interprètes de l'héritage invisible de l'Estaque et des services de la Mairie du XV-XVI vers les habitants, les commerçants et les structures associatives. Nous les remercions tous grandement d'avoir bien voulu entrer dans cette aventure et, avec nous, désiré donner aux œuvres la plus juste résonance artistique et humaine au cœur de leur quartier. Merci aussi à tous les bénévoles, qu'ils soient de l'Estaque ou d'ailleurs, pour leur disponibilité et leur générosité à accueillir ces artistes originaires des autres rives de notre « mer commune » : Tunisie, Liban, Egypte, Grèce, Algérie, Palestine... Bienvenue !

Deux mois après le début de nos échanges avec Selma et Sofiane, survint la révolution tunisienne. Très actuellement, la Tunisie connaît un regain de violence après l'assassinat de Chokri Belaid. Dans ce contexte, notre « bienvenue ! » prend d'autant plus de sens : bienvenue à Dream City comme « laboratoire concentré sur l'intensité d'échange entre l'art et la vie » ; bienvenue aux artistes de l'autre rive de la Méditerranée qui, souvent au risque de leur vie, ont le courage et la nécessité de combattre par leur œuvre pour la pérennité des droits à la dignité humaine et à la liberté.

Anne GUIOT,
Directrice de Karwan

Dream City 2013 - Voyage à L'Estaque

Dream City, itinéraires pluridisciplinaires d'art contemporain dans l'espace public, pose ses valises à l'Estaque accueilli par ses habitants, ses commerçants qui lui ont ouvert leurs portes, leur intimité et leur histoire.

Après avoir rencontré les auteurs d'espace de l'Association Rio de l'Estaque, nous avons été séduits par les récits de ce territoire qu'ils nous ont généreusement fait partager. Nous avons trouvé des points communs entre l'Estaque et la Médina de Tunis : quartiers empreints d'histoires humaines fortement liées à l'immigration, aux classes ouvrières et à l'artisanat, mais aussi noyaux durs du patrimoine identitaire de Tunis et Marseille.

Mais que le chemin fut dur pour arriver jusque là !

Créé en 2007 comme un acte de résistance et d'espoir, Dream City rassemble des artistes tunisiens esseulés et épuisés qui trouvent dans cette proposition un souffle, une respiration pour activer d'autres territoires artistiques. Ensemble nous avons rêvé notre ville en harmonie avec son passé et sa modernité ; nous avons rêvé notre ville ensemencée de graines d'initiatives locales visant à rassembler les habitants à travers l'action culturelle et son approche sociale.

Au lendemain de la révolution, le rêve s'est élargi. Il ne s'agissait plus seulement de se réapproprier l'espace public mais d'impliquer l'artiste dans le processus démocratique, de sensibiliser le politique et l'Etat à la présence de la communauté culturelle et d'inventer des échanges dynamiques entre ces deux mondes. Dans une société tunisienne fracturée, confrontée d'un côté à la montée de la religion et de l'autre à la renaissance de la société civile, comment l'artiste peut-il oeuvrer pour ouvrir de nouveaux espaces de liberté et de modernité ? Comment les métaphores artistiques peuvent-elles contribuer à comprendre, saisir, guider cette nouvelle société dans ses balbutiements démocratiques ? Quel rôle l'art peut-il jouer dans la cité et dans les replis d'une Histoire en train de s'écrire ?

Mais à l'heure où les artistes sont menacés jusque dans leur chair, comment peut-on encore rêver notre monde ? Aujourd'hui nous combattons pour les fondements des droits de la dignité humaine et de la liberté, nous voulons participer à reconstruire un pays fondé sur les valeurs des rapports humains en plaçant l'homme au centre des enjeux sociétaux. Et pour cela nous avons besoin de nous faire entendre. C'est cette opportunité que nous offre Anne Guiot, directrice artistique de Karwan, qui nous a accueillis en toute confiance. Avec générosité et curiosité, ce partenaire de la rive nord s'est ouvert à la méthodologie d'un projet créé sur la rive sud.

Les artistes de l'autre rive arrivent avec leurs voix et toutes ces interrogations portées au travers de leurs oeuvres. Peuvent-elles faire sens à L'Estaque ? La sélection des oeuvres a été faite dans ce sens afin que l'histoire des ouvriers de Tunis puissent rencontrer celles des ouvriers de l'Estaque, que la mémoire d'une artiste, fille d'immigrés grecs à Tunis, puisse rencontrer celles des enfants d'immigrés de l'Estaque... Les propositions artistiques s'inscrivent comme un élément d'identification de la Tunisie et de la Méditerranée et comme un lien entre les lieux, les actions et les oeuvres proposées. Et puis, la lutte pour la liberté et la dignité humaine n'est-elle pas universelle ? Certes, il n'y aura pas eu de création In Situ avec un temps long de réflexion et de travail des artistes à L'Estaque mais l'écriture des parcours, le positionnement des oeuvres, l'accueil des artistes restent fidèles au processus de Dream City, qui s'est construit à L'Estaque avec la complicité et les connaissances du territoire de l'Association Rio qui travaille depuis des décennies avec/pour ce qui fait la particularité de L'Estaque.

Dream City se veut une fête où tous, citoyens et artistes, partageront les symboles d'une mémoire collective méditerranéenne pour se rappeler que nous sommes les héritiers d'une histoire et d'une culture. Cette histoire que nous voulons partager avec l'Autre, le plus proche comme le plus lointain.

Février 2013

Selma & Sofiane OUISSI

Directeurs artistiques Dream City

Dream City 2013 - Voyage à l'Estaque

3 parcours d'arts contemporain en espace public

Samedi 18 et dimanche 19 mai 2013

de 12h00 à 18h00 / A l'Estaque (13016)



Dream City est une biennale d'art contemporain dans l'espace public créée en 2007 en Tunisie. Ses deux créateurs, Selma et Sofiane Ouissi, ont été invités par Karwan à faire partager les œuvres artistiques dont ils avaient favorisé la création. Initialement pensée pour la Médina tunisienne, la démarche se ré-invente sur le territoire de l'Estaque en la nourrissant à l'héritage invisible du quartier révélé par deux auteurs d'espace de l'association RIO.

Depuis un an, tous travaillent ainsi régulièrement avec les habitants, commerçants, acteurs locaux, à la création de cet événement. Dream City 2013 - Voyage à l'Estaque consistera en 3 parcours artistiques, entre espaces privés et espaces publics, soit une vingtaine d'œuvres (plastiques, sonores, multimédia) et performances (danse, théâtre, lectures) venus de Palestine, de Grèce, de Tunisie, d'Algérie, du Liban et de Marseille... Une invitation à passer d'une rive à l'autre aux détours d'un quartier ouvert sur la mer.

Durant deux jours parcourez les rues, pénétrez des espaces insoupçonnés et découvrez en passant d'espace public en espace privé, une vingtaine de créations entre installations, performances, projections, et ballades sonores. A travers le regard des artistes Méditerranéens, regardez autrement le territoire estaqueen fortement marqué par la culture, l'industrie et l'histoire.

Production : Karwan - En coproduction avec Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture - Avec le soutien du Conseil général des Bouches-du-Rhône-partenaire principal, et la collaboration de la Mairie des 15^{ème} et 16^{ème} arrondissements de Marseille.

En partenariat avec les Ateliers de l'EuroMéditerranée de l'association Marseille-Provence 2013.

SELMA ET SOFIANE OUISSI (Tunisie)

Vivent entre Tunis et Paris

Selma et Sofiane Ouissi (artistes chorégraphes alias Muzaq) sont sœur et frère et dansent ensemble depuis le début de leur carrière. Diplômés du Conservatoire de musique et de danse de Tunis et du Centre national de la danse à Tunis, titulaires du Diplôme d'Etat de professeur de danse en France, ils sont considérés comme des figures majeures de la danse contemporaine dans le monde arabe. Collaborant avec des metteurs en scène et chorégraphes de renom (Fadhel Jaziri, Hichem Rostom, Martino Muller ou la Compagnie de Michèle Anne de Mey), le duo s'est produit dans de nombreux spectacles diffusés mondialement et dans des festivals d'art vivant (Théâtre de la Ville de Paris, Palais des Beaux Arts à Bruxelles, Tanzquartier à Vienne, Danse à Aix, Bouffes du Nord à Paris, Festival de Carthage). Parmi leurs créations personnelles, citons entre autres "STOP..." "BOOM" (2004) et Waçl (2007) programmés à plusieurs reprises dans le monde arabe et en Europe. Ils se sont associés à Yacine Sebti, créateur en arts numériques, et ont réalisé avec lui leur dernière pièce chorégraphique via skype, "Here(s)", en tournée sur les deux rives de la Méditerranée depuis 2011. Cette même année, ils ont réalisé en collaboration avec la réalisatrice Cécil Thuillier un film chorégraphique inspiré du travail des femmes potières de Sejnane programmé à la Triennale du Palais de Tokyo à Paris jusqu'en août 2012. En 2007, Selma et Sofiane Ouissi ont également fondé le collectif L'Art Rue dédié à la production et la diffusion de l'art contemporain dans l'espace public en Tunisie et créé la biennale artistique Dream City (la 3ème édition a eu lieu à l'automne 2012 à Tunis et à Sfax).

L'équipe de Dream City à Tunis : Directeurs artistiques : Selma & Sofiane Ouissi - Collaboration artistique / Chargée de production / Relation publique : Béatrice Dunoyer - Coordination des bénévoles : Saloua Ben Salah - Traduction : Dhouha Bokri Graphiste / Responsable publication et site web : Yasmine Blaiech - Directeur technique : Mohamed Hedi Belkir - Expertise de l'héritage invisible de l'Estaque et composition des parcours : Association RIO



informations pratiques

° A chaque parcours, sa couleur de signalétique et de bracelet.

Le public est invité à retirer les bracelets et plans à partir de 11h

dans les points suivants :

- MMA (Maison Municipale d'Arrondissement)
Estaque Plage : 90 Plage de l'Estaque 13016 Marseille
- MMA
Estaque Gare : 39 rue Le Pelletier 13016 Marseille

° Privilégiez les transports en commun :

- Bus Ligne 35 au départ du Métro Joliette (L2) - arrêt Estaque Mistral
- Bus Ligne 36 au départ du Métro Bougainville (L2) - arrêt Caronte
- Train SNCF départ Gare Saint-Charles - arrêt L'Estaque
- Navette fluviale RTM - départ du Vieux-Port - arrivée Espace Mistral jusqu'à 19h.

L'Art Rue (Dream City Tunisie)

17 rue Salaheddine el Ayoubi 2080 Ariana TUNISIE

Tel. +216 22 70 50 15 - contact.dreamcity@gmail.com

www.lartrue.com

Entretien de Sofiane Ouissi

Diffusé dans le Porte-Folie

production : *Radio Grenouille*

On est à la base danseurs interprètes.

Puis j'en avais un petit peu marre de ce luxe de vie de danseur en Europe qui était en totale contradiction avec ma mémoire, avec ma vie et j'avais envie effectivement d'aller sonder le réel tunisien, la citoyenneté artistique tunisienne et ça c'est une envie des deux.

C'était un coup de tête j'ai tout plaqué et je suis rentré à Tunis.

Dream City c'est venu d'une petite mésaventure qu'on a eu dans une radio tunisienne.

On n'a pas de statut d'artiste. Quand on m'a posé la question justement du statut j'ai dit : « ben voilà moi je peux dès aujourd'hui lancer un appel à tous les artistes et on pourrait faire une marche pacifique tous ensemble dans la rue ».

Y'a eu toutes les lumières rouges qui se sont allumées.

Puisque cette marche n'est pas possible alors il va falloir créer des prétextes.

Pour nous Dream City n'est pas un festival et n'est pas un événement. C'est vraiment une démarche. C'est des laboratoires de réflexions et de recherches.

Etant donné que l'art en espace public n'existe pas en Tunisie, il fallait aussi palier à ce manque.

Pour l'édition de 2007, c'était vraiment clandestin. Pour nous c'était vraiment une manière d'acter dans l'espace public et de faire exister le savoir faire de chacun mais en interrogeant tout d'abord sa citoyenneté.

On a choisi donc la Médina, qui est un lieu qui est quand même fermé qui pourrait être rassurant et on était nous même contraint de faire des allers retours entre l'espace privé et l'espace public pour ne pas non plus être censuré au dernier moment. Ensuite c'est des artistes pluridisciplinaires d'art contemporain qui donnent à partager un moment x avec une population.

Quand on parle de mémoire, pour moi on ne parle pas d'un passé on parle aussi d'un présent et quand on parle de contemporanéité on parle aussi d'un présent.

Mais la réaction du public c'est qu'en fait il faut savoir que les tunisiens c'est un public qui sait s'emparer et transformer justement les œuvres qu'on lui donne à voir.

On veut que l'œuvre nous échappe, il faut qu'elle appartienne à la cité.

La chute de Ben Ali aurait pu faciliter les choses. Aujourd'hui on est dans un espace public où on n'identifie plus du tout « l'ennemi » enfin la personne qui va nous empêcher de faire. Donc on va continuer à travailler sur l'espace public déjà c'est une forme de résistance.

C'est vrai qu'on a mis une thématique cette année je pense qui va résumer tout c'est l'artiste face aux libertés.

C'est pour ça Dream City c'est aussi de créer des espaces de rêves, des espaces rêvés. Peut être parce qu'on vient d'un territoire où il y a tout à faire, il était impensable pour nous d'engager un travail sur les nouveaux territoires de l'art sans convoquer aussi des personnes qui font la ville.

Ce n'est absolument pas une programmation, c'est un concept qui réfléchit la ville par le biais de l'art, c'est penser la ville artistiquement. On est en pleine révolution on est en pleine reconstruction d'un pays et on est en pleine redécouverte de soi...

C'est ça Dream City.

Mustapha Benfodil (Algérie)

L'Antilivre

Lecture performance

Mustapha Benfodil a animé un Atelier Euroméditerranéen avec la bibliothèque de l'Université Aix-Marseille qui lui a ouvert son pilon et engagé une réflexion sur le processus de pilonnage des livres. Ainsi est né *L'Antilivre*, objet à la fois littéraire et plastique. *L'AntiLivre* car il s'agit d'un ouvrage écrit à partir de livres mis au rebut ; le préfixe *anti* suggérant quelque chose de subversif, de transgressif. L'artiste s'intéresse à la censure, au "pilon politique" machine à détruire l'écrit, la pensée et l'imagination, en Algérie comme ailleurs.



Mustapha Benfodil est né en 1968 à Relizane en Algérie. Il entame des études de mathématiques avant de se consacrer au journalisme et à la littérature. Après ses débuts par la poésie, il passe très vite à l'écriture de romans, de nouvelles et de textes de théâtre tout en travaillant également comme reporter au quotidien algérien El Watan. Son premier roman, "Zarta", paraît en 2000 alors qu'il passait son service militaire en plein terrorisme. Dans son second roman, "Les Bavardages du Seul" (barzakh, 2003), l'auteur s'est amusé à créer un prophète post-mahométan. Un prophète baba-cool qui débarque au plus fort de la Décennie noire en Algérie, et qui déconstruit le discours coranique cher aux islamistes. L'opus a reçu le prix du meilleur roman au premier festival du roman d'Alger (mai 2004). Son troisième roman, "Archéologie du chaos [amoureux]" (barzakh 2007) se veut une exploration de l'underground algérois. Mustapha Benfodil est l'auteur d'une quinzaine de pièces de théâtre : "Clandestinopolis" (2005), "De mon hublot utérin je te salue humanité et te dis blablabla" (2009), "Les Borgnes" (2011) et "End/Igné", sa dernière pièce qui sera présentée au festival d'Avignon 2013 (à La Manufacture). Comme reporter, l'auteur a notamment couvert la guerre en Irak et a consacré un livre à cette expérience, "Les six derniers jours de Bagdad, journal d'un voyage de guerre (2003)". Il est lauréat du prix international du journal El-Khabar (2008). Il a également participé à la 10ème Biennale d'art contemporain de Sharjah (2011) où son installation "Maportaliche/Ecritures sauvages" a été censurée et a provoqué le limogeage du directeur de la biennale, Jack Persekian, par l'émir du gouvernorat de Sharjah (Emirats arabes unis). En 2009, Mustapha Benfodil lance un cycle de lectures-performances dans les rues d'Alger sous le titre "Pièces détachées - lectures sauvages", qui lui valent plusieurs arrestations. Dans la foulée de cette expérience, il crée avec d'autres écrivains algériens le groupe Bezzef! (c'est trop), un collectif d'agit'auteurs patentés qui milite pour la liberté d'expression et la réappropriation de l'espace public en Algérie. Mustapha Benfodil était l'invité de la 3e édition de Dream City qui s'est tenue à Tunis et à Sfax (2012) où il a participé avec son projet "L'Anti-Livre", projet qu'il transpose à Marseille dans le cadre de Marseille-Provence 2013. Ce livre-objet est totalement expérimental et a été créé à partir du pilon (livres destinés à être détruits) de la bibliothèque de l'université d'Aix-Marseille.



Les +

° Projet conçu dans le cadre des Ateliers de l'EuroMéditerranée de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture au sein de l'espace Fernand Pouillon de Aix-Marseille Université.
www.mp2013.fr/au-programme/ateliers-euromediterranee/



informations pratiques

° Parcours **Rose**

° Samedi 18 mai de 12h à 16h et dimanche 19 mai de 14h à 18h / toutes les 30 min

° Lieu : Librairie A l'Encre Bleu, 86, Bd Roger Chieusse

Mustapha Benfodil
Tel : + 213 218 63 545 / + 213 56 138 94 56
mustaphabenfodil@gmail.com - mustaphabenfodil.blogspot.fr

Souad Ben Slimane (Tunisie)

Fin de série

Théâtre



Elle est dans sa vitrine et elle attend... En vain...

Que s'est-il passé ? Les champions de la morale, ont-ils fini par avoir gain de cause ?

Etrange époque tout de même !

Elle a beau se faire belle, où sont passés tous ses clients ? Elle doute fort qu'ils n'aient plus besoin d'elle...

Elle qui est le substitut d'amour pour certains, la confidente pour d'autres...

Ils viennent parfois juste pour tenir la main d'une femme, en respirer l'odeur et en sentir l'épaule...

N'offre-t-elle pas de rares moments d'humanité à ceux que la société considère comme des monstres ?

Production : L'Art Rue - Avec le soutien d'Ulysson

Née à Tunis, Souad Ben Slimane est journaliste au quotidien en langue française "La Presse de Tunisie", mais est également une comédienne de renommée en Tunisie. Elle a commencé le théâtre à l'âge de 11 ans, et obtenu deux fois le Prix National d'Interprétation dans le cadre du théâtre scolaire. Elle co-écrit "Une nuit perdue qui revient" avec Rabiâ Ben Abdallah, pièce mise en scène par Ezzeddine Gannoun en 1981, programmée aux Festivals de Carthage et de Hammamet. Elle écrit "Eddalia" en 1988, qui sera mis en scène par la troupe du Théâtre Organique. En 1990, elle intègre le groupe El Teatro pour jouer et écrire ses propres sketches dans la fameuse série théâtrale "Klem Ellil (paroles nocturnes)", créée et mise en scène par Taoufik Jebali. Sous sa direction, elle jouera dans "Femella" une pièce de théâtre expérimental. En 1994, Lumberto Carozzi du Teatro Linea de Confine la sollicite, pour un rôle. Elle se voit confier également l'écriture du projet "Donne in Dark room", pièce présentée plus d'une vingtaine de fois au Teatro Colosseo à Rome et au Théâtre Al Hamra de Tunis, coproducteur du spectacle. Souad Ben Slimane joue également le rôle principal dans un téléfilm intitulé "La terre de mes ancêtres", réalisé par Moncef Besbes (1976), et incarnera le personnage de Radhia, la reine hindou dans la série "Femmes célèbres de Selma Baccar" (1997). En 2008, elle joue dans "Weld ettaliana (le fils de l'italienne)" de Néjib Belkhadi. Pour le cinéma, elle a joué dans le premier film de Nouri Bouzid, "L'homme de cendres", sélection officielle Cannes 1986 ; dans un court métrage de Slim Mzali "Merci la foule" et, en 2001, elle se retrouve aux côtés de Jeanne Balibar et de Dominique Blanc dans "Avec tout mon amour", un long métrage signé par la réalisatrice franco-espagnole Amalia Escriva. Deux stages à la FEMIS (Fondation européenne de l'image et du son) l'aident à enrichir ses connaissances en matière de cinéma et surtout à maîtriser les techniques de l'écriture du scénario. C'est ainsi qu'elle signe un téléfilm sur l'un des auteurs de la renaissance tunisienne, un court métrage intitulé "T'saouer", réalisé par Néjib Belkhadi, puis "Glaçons" de Bahri Ben Yahmed. D'autres projets de films sont en cours. Dans le cadre de la première édition de Dream City (2007), elle réalise avec la compagnie du Théâtre Phou, une performance intitulée "Lèves-toi ! Cesses de dormir !". En 2010, pour la deuxième édition de Dream City, elle choisit de jouer dans la rue, "Padam Padam", une nouvelle performance où elle incarne un personnage qui ressemble comme deux gouttes d'eau à Edith Piaf. Fin de série, projection-fiction, est sa troisième performance théâtrale créée dans le cadre de Dream City 2012, dans laquelle la comédienne soulève la question de la place des prostituées après la révolution tunisienne. La prostitution en Tunisie n'est pas légale, car rejetée par la religion, mais acceptée. La fonction sociale des prostituées est celle de l'éducation à la sexualité (passage de l'enfant à l'âge adulte) mais aussi celui de la mère qui console, est toujours présente pour les abandonnés.

informations pratiques



° Parcours **Rose** et **Jaune**

° Samedi 18 et dimanche 19 mai de 14h à 18h /
Toutes les 30 minutes

° Lieu : Estaque couture et friperie, 6, rue Martial Reynaud

Souad Ben Slimane
Tel : + 213 98359101
saadouna13@yahoo.fr

Marianne Catzaras (Tunisie)

Babel, suite et fin

Installation photographique

Véritable laboratoire de la mémoire, cette installation alternant images et présence sonore montre l'impossible place de l'étranger en un lieu autre que celui de sa langue maternelle et ses différentes transformations, ses mille transmutations ...

Au-delà de sa situation personnelle - la Grecque de Tunisie ou la Grecque en Tunisie - Marianne Catzaras cherche à visualiser l'acculturation et pose la question de la place de l'étranger, des minorités et plus généralement de tous les êtres en marge d'une société donnée.

Production : L'Art Rue - Avec le soutien d'Ulysson



Marianne Catzaras est née à Djerba en Tunisie de parents grecs. Après des études de littérature, elle se consacre à la photographie. Une large part de ses travaux a consisté à mettre en valeur les minorités mais depuis quelques années, le travail de Marianne Catzaras évolue et ses œuvres les plus récentes tendent à mettre en scène un monde onirique où hommes et bêtes se mélangent dans une orchestration de l'impossible. Son univers est sombre et très personnel.

L'eau (ports, bateaux, errance...) y est un thème presque permanent. Elle a exposé en Tunisie, en Allemagne, en Grèce, en Italie, au Maroc, aux Etats-Unis, en France. Commissaire d'exposition pour plusieurs manifestations, elle a également reçu les insignes de chevalier des Arts et des Lettres. La proposition pour l'Estaque sera un mixte entre ce qu'elle a réalisé en 2010 et 2012 pour Dream City : 2012 pour le texte sur les difficultés des minorités ; 2010 pour le travail photo : des photos d'une danseuse, Imen Smaoui, crâne rasé, corps maigre et sculpté-torturé par l'ascèse de la danse. La danseuse devient incarnation des minorités, celle qui est hors rang dans la société. Les photos se découvrent à la lampe de poche. Marianne Catzaras est aussi poète et professeur d'arts à l'Institut Français de Tunis.



informations pratiques

° Parcours **Rose**

° Samedi 18 et dimanche 19 mai de 12h à 18h / en continu

° Lieu : Le chaudron, 110 Bd Roger Chieusse

Marianne Catzaras
Tel : + 213 97144274
marianne_catzaras@yahoo.fr

Chabbouba (Tunisie)

Amine Nouri, Radhwen Ben Bechir, Houwaida Hedfi, Tarek Maaroufi et Maher Tebourbi

Stambeli Urbain

Musique

Stambeli Urbain est la réunion de l'héritage culturel du Stambeli (rite musical de possession implantée en Tunisie par des populations venues d'Afrique Subsaharienne) et de l'univers musical contemporain de cinq musiciens. Revisiter/revivifier la tradition à travers une démarche expérimentale, habiller la transe enivrante du Stambeli avec l'anarchie rythmique des sons de la rue, tel est l'univers sonore que vous offriront ces artistes. Une fusion qui s'arrange autour de l'Afro-Tunisien, les rythmes urbains, le scratch, le piano contemporain et l'environnement sonore...

Production : L'Art Rue



Tarek Maaroufi est un musicien autodidacte jouant la batterie. En 2006, il forme avec ses amis musiciens, Gultrah sound system, dans un registre musical original et engagé aussi bien au plan social que politique. Il fait également partie du collectif LabZ Orchestra formé de jeunes artistes tunisiens d'art de rue issus d'horizons différents et qui ont en commun leurs amitiés et de l'énergie créative. Musiciens, acteurs, photographes, vidéastes, ils élaborent des spectacles urbains de théâtre d'ombres chinoises dédiés à l'espace public. Novembre 2012 annonce le retour pour Tarek Maaroufi et les musiciens qui l'ont toujours accompagné, du projet musical "Gultrah sound system".

Radhouane Ben Bechir est un multi-instrumentaliste (Basse, Guitare, Banjo, Ukulele, Luth oriental, Gumbri, Mezoued, etc.). Son style de jeu et de composition oscille entre une dizaine de genres (Rock Fusion, Reggae, Musique Arabo-Andalouse, Stambeli/Gnawa). Il fait également partie du collectif d'artistes LabZ Orchestra. Il a évolué dans la musicothérapie et pédagogie artistique lancée par le groupe Tunis Empowerment Music Project (TEMP) au profit des enfants sourds et autistes en Tunisie. Dans ce cadre, Radhouane Ben Bechir a travaillé avec des enfants handicapés moteurs, autistes et malentendants. Il a également suivi une formation intensive autour de la thématique de l'accessibilité numérique pour déficients cognitifs.

Meher Tebourbi, appelé aussi Dj Nire, est un passionné du Djing depuis son jeune âge. Les années passent et c'est à l'âge de 15 ans qu'il décide de se lancer dans le milieu du Djing influencé par Qbert, D-style, Dj shadow, Jazzy Jeff... A l'arrivée de ses premières platines, sa chambre est devenue pour lui un endroit sacré. Il commence alors à s'entraîner avec acharnement et c'est là qu'il développe ses techniques pour le scratch et le mix. D'année en année, en mélangeant Hip Hop, DnB, Ragga, Jungle et Dubstep Dj Nire a su personnaliser son style et conquérir un public assoiffé de Beat production... Il adhère aussi au collectif Labz Orchestra. Par ailleurs, Dj Nire, passionné de l'image et de la vidéo.

Houwaida Hefdi, batteuse, percussionniste et pianiste, a joué dans quelques formations musicales de la scène underground tunisienne. Engagée dans le collectif LabZ Orchestra, elle intègre en 2011 le collectif Chabbouba avec le projet "Stambeli Urbain". Elle a dernièrement participé à deux compilations réunissant des musiciennes et chanteuses du monde arabe, et des spectacles de musique du monde en Jordanie, Egypte, Turquie...

Amine Nouri, percussionniste, enregistre les sons autour de lui avec son mini-studio pour les recréer d'une autre façon. De son chemin, à travers de différents styles (reggae, fusion, jazz...) et des formations musicales, à l'enseignement de la percussion en plusieurs espaces culturels et préparation des ateliers de percussion ou les déchets deviennent des instruments musicaux. Dans ce contexte, il a participé à la création du court métrage d'animation dans le cadre du Festival de Cinéma Africain de Tarifa 2009. Membre du collectif d'artiste L'Atelier D, comme technicien, effet sonores et musique expérimentale, où il a développé ses compétences dans plusieurs pays du monde, il était membre du collectif LabZ Orchestra.

informations pratiques



° Parcours **Rose** et **Vert**

° Samedi 18 et dimanche 19 mai de 14h à 18h / toutes les 30 min

° Lieu : Jardin du bar des sports, 273 chemin de la Nerthe

Chabbouba
Tel : + 213 98359101
collectifchabbouba@gmail.com

Eekuipoiz (Grèce)

Xristos Kaoukis, Marion Renard, Daphné Stefanou, Giorgos Amendas, Sébastien Renauld, Laurent Boijeot

Promenade zéro / Puzzle-d

Intervention dans l'espace public, installation, danse, cirque

La compagnie franco-hellénique Eekuipoiz offre deux performances à suivre au hasard des rues.

Promenade zéro n'a pas de destination. C'est un dialogue à distance avec la tradition.

C'est une confession, une procession, un pèlerinage, une promesse. Elle contemple la simplicité de notre présence physique en transportant le passé vers ... un présent réel/momentané.

Puzzle-d traite de la mobilité urbaine. L'espace public et privé que l'on crée au sein de l'environnement urbain.



Eekuipoiz est une compagnie franco-hellénique de cirque contemporain. Elle a développé un vocabulaire personnel principalement inspiré de la danse contemporaine, du théâtre d'objets, de la manipulation d'objets et des arts plastiques (installations, land art). Fondée en 2004 par Xristos Kaoukis et Marion Renard, son travail est axé sur les possibilités dynamiques et dramatiques du mouvement des objets en relation avec le corps. Le travail dans le milieu du cirque a amené la compagnie à être en lien direct et en interaction continue avec les espaces publics. Leur approche contemporaine a été influencée par la structure de l'espace du cirque (circulaire) et a évolué vers un traitement du spectacle de rue plus proche de l'intervention, des actions interactives avec le public. Xristos Kaoukis et Marion Renard ont été formés entre autres aux côtés de personnalités telles que Jérôme Thomas (jonglage, danse), Claire Heggen (Théâtre du Mouvement), Guy Cools (dramaturgie), Aliko Kontziou-Gousa (danse). Ils ont reçu en 2009 le prix spécial du Festival International des arts de la Rue d'Athènes et ont représenté la Grèce dans divers Festival à l'international.

Les +

° La compagnie Eekuipoiz présente également une étape de création de son projet "Ithaka 24" à Port-Saint-Louis-du-Rhône toujours dans le cadre de la Folle Histoire des Arts de la Rue le mercredi 15 mai à partir de 10h. représentation organisée en collaboration avec Le Citron Jaune (Centre National des Arts de la Rue) www.lecitronjaune.com

° Eekuipoiz est accueillie en résidence au Citron Jaune du 3 au 15 mai 2013.



informations pratiques

° A voir en plus des 3 parcours

° Samedi 18 et dimanche 19 mai de 14h à 18h / en continu

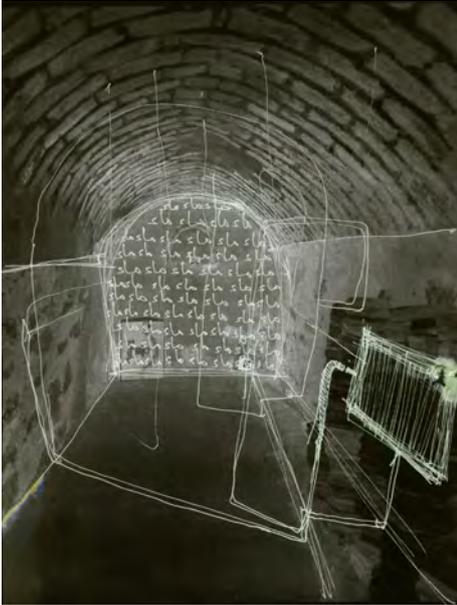
° Lieu : Espace Mistral

Eekuipoiz (object zero)
Tel : +30 6938957617 ou +30 6934293803 (M.R.)
eekuipoiz@gmail.com - www.object0.net

Fakhri El Ghezal (Tunisie)

Halquoum

Installation vidéo



Des ouvriers s'agitent devant un point d'eau ; une prise de vie, un moment de purification... Un *halquoum* (tuyau, conduite d'eau) émerge de ce périmètre. Des fois il rase le mur, des fois il caresse le sol, d'autres fois, on l'aperçoit tenu en l'air. Il se duplique en plusieurs, tissant un enchevêtrement de lignes migratoires, des lignes aspirant à une difficile ascension, des traits prétendants à une certaine abstraction...

Halquoum est une installation de 3 vidéos sur le monde ouvrier et le travail. Fakhri El Ghezal s'intéresse aux petites gens qui travaillent de leurs mains et témoigne ainsi de la société tunisienne de tous les jours.

Production : L'Art Rue

Fakhri El Ghezal est né à Akouda (Tunisie). Il est diplômé en Arts Plastiques de l'Institut Supérieur des Beaux-arts de Tunis et en Art et Communication de l'Institut des Beaux Arts de Nabeul. Photographe, vidéaste et plasticien, il est récompensé par le troisième prix du concours organisé par l'Arabian Tunis Bank et participe aux 4ème Rencontres internationales Photographiques de Ghar El Melh en 2006. Son obsession est de travailler sur les petites gens qui travaillent de leurs mains. Il témoigne ainsi de la société tunisienne de tous les jours. En 2007 il présente la série "The Abdelbasset Patchwork" aux Rencontres Africaines de la Photographie de Bamako et la série OTAGE à Ghar El Melh. Cette même série est sélectionnée pour participer au Concours Photos Afrique, organisé par le Festival de Cinéma Africain de Tarifa (Espagne) en 2008. Il présente en 2009 la vidéo "El Chanty" au Festival Echos Sonores de Tunis et participe avec "Otage" à l'exposition "That's all folks" au Stadshallen à Bruges (Belgique).

En 2010 il participe avec l'installation "Halquoum" à Dream City, proposition artistique pluridisciplinaire d'art en espace public. En 2011 la série "SIDI(S)" est publiée dans le magazine néerlandais ZAM africamagazine et sur le site www.afriqueinvisu.com. Il participe également avec l'installation vidéo "Halquoum" à Meeting Point 6 (YATF) ainsi qu'à deux expositions collectives à la galerie Ammar Farhat et au Bchira Art Center. En 2012, il présente la série photographique "Chokran yé Siédété el rais" à l'exposition "POLITICS" au Centre des arts vivants de Tunis et la série "Weld Mén" est présentée à "Chkoun Ahna" (Carthage Contemporary) à Tunis. Très attentif au lien de l'homme à son environnement, il a installé lors de Dream City 2010 sa création dans une maison en chantier. Pour Dream City - Voyage à l'Estaque, son œuvre consistera en 3 vidéos sur le monde ouvrier.

informations pratiques



° Parcours **Rose** et **Vert**

° Samedi 18 et dimanche 19 mai de 12h à 18h /
en continu

° Lieu : DRASSM [Département des Recherches
Archéologiques Subaquatiques et Sous-marines],
Espace Mistral

Fakhri El Ghezal
Tel :+ 213 98302406
fakhrielghezal@gmail.com

Mouna Jemal & Wadi Mhiri (Tunisie)

Parti Facelook/Parti Facelike

Performance – Installation

Les artistes proposent une campagne électorale qui questionne l'identité, l'appartenance et la liberté de choix. Un acte ludique et citoyen où le spectateur devient acteur malgré lui. Les artistes vous donnent rendez-vous au bureau de vote pour participer à un rituel joyeusement détourné. Car en fait, pourquoi vote-t-on ? Pour un discours ? Pour une apparence ? A travers cette performance plastique Mouna et Wadi interrogent : Et si l'art pouvait, à partir de la singularité fabriquer du commun, du vivre ensemble pour réconcilier tous les membres d'une société plurielle ?

Sous l'aspect léger et ludique de l'installation, c'est bien sûr une question idéologique qui est posée. Les 17 portraits dressant à travers les modes vestimentaires le panorama des socio-styles et catégories sociales de la Tunisie pointent cette diversité culturelle comme une valeur et en même temps interrogent sa survie.

Production : L'Art Rue - Avec le soutien de Vision + - Remerciements à : Mahassen Keskes Jemal



Mouna Jemal (femme) et Wadi Mhiri (homme) sont 2 plasticiens indépendants qui se retrouvent sur cette œuvre questionnant l'identité.

Mouna Jemal est née en 1973 à Paris, elle vit et travaille à Tunis. Artiste plasticienne photographe, elle a obtenu une maîtrise en arts plastiques dans la spécialité gravure à l'Institut Technologique d'Art d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis en 1995. En 2002, elle devient titulaire d'une thèse de Doctorat en Arts et Sciences de l'Art à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne : "L'ombre trace des temps, par une approche photographique". Depuis 1998, elle enseigne à l'ITAAUT. Elle a fait 4 expositions personnelles. Depuis 1993, elle participe à plusieurs expositions de groupe en Tunisie, en France, en Allemagne, en Espagne, en Belgique, Alger, Bamako, Genève, Dakar. Depuis 2009, elle expose dans plusieurs festivals d'art photographique et obtient différent prix (le prix national du mérite dans les domaines des Lettres et des Arts, prix de la photographie, le prix du ministre de la culture du Sénégal à la 9ème Biennale d'Art Contemporain Africain Dak'Art). Ses dernières participations sont celles du festival Dream City 2012 avec le projet de campagne artistique Facelook/Facelike, celle de l'exposition Bright future-contemporary art from Tunisia à l'Ifa Berlin&Ifa Stuttgart ainsi que celle de l'exposition Pontons au Centre National d'Art Vivant de Tunis et à la galerie Vol de nuits à Marseille. Mouna est sélectionnée pour participer à une exposition photo en avril 2013, à Baden en Allemagne au ZKM.

Wadi Mhiri est un artiste d'art visuel né à Tunis où il travaille actuellement. Depuis 2004, il s'est spécialisé dans la photographie. Son œuvre traite la question de l'identité en rapport avec les actualités tunisiennes, "Notre identité ne nous appartient qu'en partie, parfois même elle nous échappe lorsque les manipulations se multiplient. Seule notre conscience peut nous sauver et nous éclairer le chemin vers l'identité". Wadi Mhiri a reçu plusieurs distinctions dans le domaine de la photographie : Canon, Aïn Drahem en 2005 ; Printemps des Arts de la Marsa et l'Union des Plasticiens en 2006 ; où encore Sfax en 2011 Wadi Mhiri partage son temps entre son travail artistique et son métier de directeur d'un club d'éveil artistique pour enfants.



informations pratiques

- ° Parcours **Jaune**
- ° Samedi 18 et dimanche 19 mai de 14h à 18h / en continu
- ° Lieu : Harmonie de l'Estaque Gare, Traverse de l'harmonie

Mouna Jemal

Tel : + 216 98 264 324

mounabintou@yahoo.fr - www.mounajemal.com

Wadi Mhiri

Tel : + 216 71827551 - Port : +216 23 260 465

wmhiri@yahoo.fr - www.wadimhiri.com

Sonia Kallel (Tunisie)

Tisser la Médina

Installation vidéo



Tisser des liens entre ses habitants, entre ses rues et ses places, entre ses souks et ses maisons a conduit Sonia Kallel vers ceux qui tissent : les soyeux qui ont fait la gloire du vieux Tunis.

Un monde merveilleux par la musique de ses nouls (métiers à tisser), chatoyant par l'éclat de sa soie, et si triste cependant car en totale déperdition. Ni matière première, ni sang nouveau pour reprendre le flambeau. L'artiste offre un témoignage émouvant, un hommage aux artisans, qui touchera tous les amoureux d'un patrimoine en voie de disparition, à Tunis ou ailleurs.

Production : L'Art Rue - Avec le soutien de : Ulysson et du Goethe Institut

Sonia Kallel vit et travaille à Tunis. Elle est plasticienne. Après un diplôme de Modéliste Créateur à l'Ecole Supérieure des Industries de la Mode de Toulouse, elle intègre l'Ecole des Beaux-Arts de Tunis en 1997 où elle obtient une Maîtrise en Arts Graphiques. Elle poursuit un DEA puis une thèse de Doctorat en Arts Plastiques à Paris I Panthéon-Sorbonne. C'est lors de ce 3ème cycle qu'elle commence à développer une réflexion et une pratique artistique sur le corps et l'absence de corps. Son œuvre se déploie autour des questions ayant attrait au corps, aux usages et au fil en tant que métaphore du lien social. Elle partage sa vie entre sa pratique artistique et les cours qu'elle dispense à l'Ecole supérieure des sciences et technologies du design de Den-Den (Tunis). Sonia Kallel cherche à ré-investir et interroger l'infinie fracture entre artisanat et artistes du point de vue du savoir-faire, elle cherche à re-crée des passerelles entre art et artisanat. Lors de Dream City 2010, son souhait était de tisser la Medina à partir d'éléments de récupération (petits carreaux tissés entre eux)... Dans ces recherches, elle rencontre les soyeux et leur savoir-faire spécifique, notamment autour de l'habit traditionnel blanc en soie. Ce secteur d'artisanat vit dans la misère et le savoir-faire est en voie d'extinction. Par le biais de l'image video et du texte, elle va sublimer le geste, le son et les couleurs de ce métier. Pour Marseille, elle retravaille le texte pour favoriser une approche plus universelle ouvrant sur l'ensemble des métiers intemporels en voie de disparition.

informations pratiques



° Parcours **Vert**

° Samedi 18 et dimanche 19 mai de 12h à 18h /
en continu

° Lieu : Le Patronage St Pierre, 11, rue Mallot

Sonia Kallel
Tel : + 213 20540026
sonia.kallel@gmail.com

Basim Magdy (Egypte)

My Father Looks for an Honest City

Art vidéo

Tourné dans la banlieue du Caire, *My Father Looks for an Honest City* (Mon père cherche une ville honnête) est un film autour du cynisme. Reconstituant l'acte de Diogène qui parcourait les rues en plein jour, une lanterne à la main, Magdy a filmé son père traversant une société en ruines : des arbres pétrifiés, des colombes figées, des chiens errants, des bâtiments abandonnés et une lampe de poche émergent comme autant de protagonistes du film.

Quand on demanda à Diogène pourquoi il se promenait, une lampe à la main, en plein jour, il répondit : "Je suis à la recherche d'un homme honnête".

Ainsi, Basim Magdy distille la critique d'une rhétorique de guerre et de la fuite en avant de l'humanité vers l'inconnu : il pointe la facilité à produire des images contre la difficulté à générer de l'honnêteté.

Film super 8 transformé en vidéo HD. Avec la gracieuse autorisation de Newman Popiashvili Gallery et .artSümer.



Basim Magdy est né à Assiut (Egypte), il vit entre Bâle, Suisse, et Le Caire, Égypte. Il a étudié au département des beaux arts de l'université Helwan au Caire, de 1996 à 2000. L'artiste se forme surtout au contact de la société plus qu'à l'école d'art. Ses vidéos, peintures monumentales et installations sont autant de réalisations qu'on peut considérer comme des restes de décors de films ou de moments de performances. Vidéaste, il s'intéresse particulièrement à la création de structures narratives qui explorent l'espace entre la réalité et la fiction et son influence sur la science, l'histoire, la culture universelle et l'expansion de la connaissance. Le travail de Basim Magdy prend forme dans une large diversité de technique, à l'image des sujets que l'artiste propose. L'aspect graphique a néanmoins une place importante, avec un côté faussement naïf. Le mixage de la peinture, de l'installation et des techniques graphiques est utilisé dans le but de critiquer la désinformation médiatique, et la propagande propre aux systèmes d'information souvent liés à divers pouvoirs. Il propose des mises en scène ironiques au sujet des théories scientifiques et de la compréhension du monde. Le sujet futuriste dans le travail de Magdy concerne surtout la perception de notre culture actuelle et l'imaginaire que nous avons du monde. L'artiste utilise un langage visuel proche du vocabulaire populaire adopté par la télévision et le cinéma. Il détourne les codes visuels du documentaire et des spots publicitaires pour raconter une compréhension et une perception originales du monde qui nous entoure. Il adopte aussi les sujets de la guerre et de la surproduction de connaissance, parfois de manière comique, pour dénoncer l'aspect colonisateur des espaces de communication et d'échanges. Il expose ses oeuvres en solo ou collectivement à l'étranger (Berlin, Vienne, Etats Unis).



informations pratiques

- ° Parcours **Jaune**
- ° Samedi 18 et Dimanche 19 mai de 12h à 18h / en continu
- ° Lieu : Le Pôle Nord chez l'Agence de Voyages Imaginaires, 117, traverse Bovis

Basim Magdy
Tel : + 41 789099137
basim.magdy@yahoo.com
www.basimmagdy.com

Zied Meddeb Hamrouni & Mohsen Ben Cheikh (Tunisie)

Hadra Fergha

Installation sonore



Une gare désaffectée, oubliée... Une gare qui garde encore les traces de son passé, pas si ancien. Un passé glorieux du temps où les trains de marchandise transitaient encore sur ces rails aujourd'hui envahis par les herbes. Les artistes ont choisi de redonner vie à ce vieux hangar par le son...des sons fantômes, des sons réels mixés en temps réel.

Une expérience sensorielle, sonore, unique !

/36.797679,10.172911./
51.921032,4.478624. /
43.363644,5.321481. /
./

Ces chiffres retracent leur manière de fonctionner et de composer : c'est un code, un peu à la façon de la musique sérielle.

Production : L'Art Rue

Zied Meddeb Hamrouni & Mohsen Ben Cheikh sont deux artistes indépendants qui ont obtenu la bourse de l'Institut Français Tunisien "La carte compétence et talent" qui permet un visa de 3 ans avec autant d'aller/retour que souhaité aux artistes sélectionnés. Elle est donnée à des artistes qui ont déjà des contacts et des opportunités pour exposer ou travailler avec des artistes français. Ils vivent tous deux à Paris.

Leur mode d'expression est un mix entre vidéo et musique en temps réel.

Lors de Dream City 2007, ils étaient ainsi intervenus en travaillant sur les sons des artisans de la medina. Le public a les yeux bandés pour pouvoir se concentrer sur l'écoute des sons. Leur objectif est de magnifier le quotidien tout en entendant la vie réelle. Pour Marseille, Selma et Sofiane ont souhaité les orienter vers la gare qui a une forte présence dans le quartier de l'Estaque, pas seulement du point de vue des sons. Z. B Hamrouni et M. B. Cheikh viendront donc quelques jours avant le démarrage de Dream City pour capter et mixer ces sons et adapter leur démarche in situ près d'un hangar à 2 pas des voies de chemin de fer.

Zied Meddeb Hamrouni
Tel : + 213 22957051
hello.shinigamisan@gmail.com

Mohsen Ben Cheikh
Tel : + 33 (0)6 50 73 91 02/+ 213 24113230
bencheikhmohsen@gmail.com

..... informations pratiques.....

- ° Parcours **Jaune**
- ° Samedi 18 et dimanche 19 mai de 14h à 18h /
Toutes les 30 minutes
- ° Lieu : L'Estaque Gare, SNCF



Raeda Saadeh (Palestine)

The Wishes Tree

Performance interactive

Raeda Saadeh se pare d'une immense robe blanche de plusieurs mètres qu'elle déploie autour d'elle comme un derviche tourneur. Grâce à l'intervention du public, la robe se couvre peu à peu de petits morceaux de tissus colorés sur lesquels le public écrit ses vœux, souhaits, aspirations. La blancheur immaculée s'éclabousse de fleurs colorées, la pureté virginale de l'artiste-vestale se charge, petit à petit, du poids de tout un peuple.



Raeda Saadeh est une artiste de renommée internationale à la fois plasticienne et performeuse, née à Um El Fahem en Palestine. Elle obtient sa licence et maîtrise à l'école des Arts et du Design de Jérusalem. Elle remporte le premier prix de l'AM QATTAN de Jeune artiste de l'année en 2000. Son travail photographique, vidéo et performances a été exposé largement à un niveau international, en Europe et aux Etats Unis. On ne peut oublier les œuvres très saisissantes de Raeda Saadeh comme "Vacuum", un film qui la représente passant l'aspirateur dans une partie du désert entre la Palestine et Israël ré-interprétant ainsi le mythe de Sisyphe dans une quotidienneté domestique et féminine très politique. «Vacuum» a été présenté dans le cadre de Dream CITY 2010. Cette artiste compose aussi des photographies dans lesquelles elle se met en scène en reconstituant des toiles célèbres ("La Laitière de Vermeer", "La Joconde") ou d'autres, qui sont autant d'interrogations sur l'identité et le genre, en d'autres termes le statut des femmes palestiniennes.



informations pratiques

- ° A voir en plus des 3 parcours
- ° Samedi 18 et dimanche 19 mai de 17h à 18h
- ° Lieu : Espace Mistral

Raeda Saadeh
Tel : + 972547342123
raedas@gmail.com

Roy Samaha (Liban)
Transparent Evil
Art vidéo



Dans une aventure à travers le temps, l'artiste est parti se documenter sur les origines du Nil, mais s'est aussitôt retrouvé pris au cœur de la révolution égyptienne. Les seules images du soulèvement provenaient des manifestants qui partageaient en ligne les déploiements de la lutte, à l'heure où les médias étatiques menaient une propagande pro-régime diffusée en HD. Cette oeuvre est une non-reproduction volontaire de ces images largement répandues. "Toute révolution est une révolution technique". La Génération Invisible est partout.

Pour cet artiste, ce qui compte c'est le medium plus que le contenu : l'acte lui-même de filmer et de mettre en réseau ces images. Pas le fait que grand nombre d'égyptiens filment depuis leur portable mais le fait qu'ils mettent leur image en ligne = acte révolutionnaire qui coupe l'herbe sous le pied à la TV d'Etat. Dans son principe de zapping, R. Samaha filme les sites touristiques (pyramides, notamment) pour montrer combien ces sites sont devenus déserts: l'identité, l'avenir de l'Egypte s'étant déplacés sur la place Tahrir.

Roy Samaha est né à Beyrouth où il vit. Il pratique la vidéo et la photographie depuis 2002, il a exposé dans de nombreux festivals cinématographiques et d'art contemporain. Entre 1998 et 2008 il a travaillé dans l'industrie audiovisuelle devenue une part de son champs de recherche sur le média électronique. Il obtient son Master en étude cinématographique à L'USEK au Liban. Il anime actuellement des séminaires sur les pratiques vidéos alternatives dans différentes universités de Beyrouth. Pour cet artiste, ce qui compte c'est le medium plus que le contenu. Ce n'est pas la TV qui a inventé le zapping mais notre esprit qui fonctionne ainsi, par associations d'idées. Objectif : recréer le zapping de l'esprit à travers la vidéo.

informations pratiques



- ° Parcours **Jaune**
- ° Samedi 18 et dimanche 19 mai de 12h à 18h / en continu
- ° Lieu : 21, allée Sacoman

Roy Samaha
Tel : + 9613276499
roysamaha@gmail.com

Alia Sellami (Tunisie)

Operator

Performance vocale et sonore

Des voix, au bout du fil.... Des bouts de voix dans des tas de fils... Des voix, avec ou sans fil, à travers l'espace....

Des réseaux infinis, innombrables qui traversent les mers.. Des voix qui nous sourient, nous charment, tentent de nous séduire, de nous convaincre... des voix sensuelles, étriquées ou lasses qui proposent du mensonge, des informations, du rêve... Des hommes, des femmes, foncés, clairs, heureux, brisés, beaux, moches, vieux, jeunes, grands, petits... Qui sait qui est réellement au bout du fil ?... indispensable fil !



Alia Sellami est née à Paris. La nationalité tunisienne qu'elle a de son père vient nourrir le mélange déjà riche de ses ascendances maternelles : andalouse, luxembourgeoise, allemande et polonaise. Après avoir étudié depuis son enfance la musique arabe, Alia Sellami entame une formation de chant lyrique à Paris. Formée par des professeurs de grande renommée tels que M. Alcantara, ou A.M Bondi, elle entame une carrière de soliste. Elle donne des récitals en France, Allemagne, Tunisie, Italie, assure le rôle titre de "La voix Humaine" de Francis Poulenc à l'opéra du Caire en 2000, dirigée par Dominic Rouits, remporte de nombreux concours internationaux dont celui des maîtres du chant en 2004. Alia Sellami aime pratiquer des styles et des techniques de chant divers et se plaît à faire interagir, dans ses créations, toutes sortes de formes et d'expressions artistiques. Depuis quelques années, elle développe des œuvres sonores et vocales performatives dans l'espace public. Elle participe depuis 2005 aux sessions de formation du centre Arabo Africain de Théâtre avec un atelier intitulé "La voix du corps".



Les +

° Projet conçu dans le cadre des Ateliers de l'EuroMéditerranée de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture en collaboration avec l'entreprise Carniel (centre d'appels) et avec la participation des salariés.
www.mp2013.fr/au-programme/ateliers-euromediterranee/



informations pratiques

- ° Parcours **Vert**
- ° Samedi 18 et dimanche 19 mai de 14h à 18h / Toutes les heures
- ° Lieu : 30 rue Redelsperger

Alia Sellami
Tel : + 21144193
aliasellami@yahoo.com

Ensemble Télémaque, Alice Berni, Marins Pompiers de Saumaty (France)
Solange Baron (accordéon), Christian Bini (percussions)

Icla

Pièce pour accordéon et percussions



L'Ensemble Télémaque nous accueille dans leur lieu, l'ancien cinéma Rio, pour redonner vie à l'Atelier de l'Euroméditerranée qu'ils ont animé avec Alice Berni, compositrice italienne, au sein du Bataillon des Marins Pompiers de Marseille. Les musiciens, dirigés par Raoul Lay, sont venus répéter la pièce écrite in situ par la compositrice italienne pour accordéons et percussions. Au-delà d'une cohabitation au quotidien avec les marins pompiers de Saumaty, les 3 semaines de résidence ont été ponctuées de rencontres qui impliquaient les équipes de l'Ensemble Télémaque et du Bataillon, en lien avec des scolaires du quartier de l'Estaque.

Alice Berni est née à Cesena en Italie. Alice Berni étudie le répertoire classique et contemporain au Conservatoire "Bruno Maderna" de Cesena (Italie), et au Staatliche Hochschule für Musik und darstellende de Mannheim (Allemagne). Ses pièces ont été jouées par différents ensembles de musique de chambre et d'orchestre avec comme interprètes Maria Grazia Bellocchio, Dario Savron, Laura Catrani, Quartetto Fonè, Paolo Chiavacci, Orchestra giovanile trentina, Coro Genzianella. Elle suit actuellement le Master de composition au conservatoire de Alta Formazione Artistica e Musicale Giuseppe Verdi de Milan. Elle travaille depuis 2010 avec Teatro Valdoca, auprès de Mariangela Gualtieri, Danio Manfredini, Raffaella Giordano et Leonardo Delogu. Elle a créé la musique et les environnements sonores pour la dernière production Caino en tournée dans la plupart des grands théâtres italiens traitant les dimensions live de l'utilisation du field recordings et du matériel électroacoustique. Elle collabore avec la jeune compagnie théâtrale Opera (pour le spectacle Sonno), avec la poétesse Laura Fusco et aussi le metteur en scène Mila Vanzini (pour le spectacle Anatomia di una fuga).

L'ensemble Télémaque, ensemble musical professionnel, a été créé à Marseille en 1994 par Raoul Lay (directeur-fondateur). Télémaque aborde de manière originale et accessible au grand public, les formes de la musique contemporaine. Il a donné depuis sa création des concerts à l'étranger et a enregistré plusieurs disques ("Choc de la Musique" en 2001). Depuis 2001, il développe un travail de croisement avec le spectacle vivant (Olivier Py, Cirque Plume) et donne environ 70 spectacles par an. Du concert à la performance, Télémaque joue au service des compositeurs et s'investit dans tous les croisements imaginables avec la danse, le cirque et le théâtre contemporains. Depuis 2006 l'ensemble est associé à des scènes nationales en région Paca (Martigues, Gap), et se produit à la fois à travers le territoire national (Radio-France, Cité de la musique de Paris, Théâtre des Bouffes du Nord) mais aussi en Italie, au Japon et les grands lieux de diffusion marseillais.

Les + 

° Projet conçu dans le cadre des Ateliers de l'Euroméditerranée de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture au sein de la caserne des marins pompiers de Saumaty. www.mp2013.fr/au-programme/ateliers-euromediterranee/

° YesWeCamp Marseille 2013, c'est un village d'habitations hétérotopiques et d'objets extraordinaires planté en bord de mer, avec des résidences d'artistes, buvette et restauration biologique, activités sportives, ateliers de bricolage, promenades de découverte... Un week-end par mois, concerts, performances, et présentations d'artistes, banquet et bal populaire. Une initiative développée par un collectif d'artistes, urbanistes, ingénieurs, designers et architectes, soutenue à la fois par le OFF et le IN de la Capitale de la Culture.

De Mai à Septembre 2013, Quai de la Lave, l'Estaque- Marseille
Hébergements à partir de 10 euros - www.yeswecamp.org

informations pratiques 

° Parcours Vert

° Samedi 18 et dimanche 19 mai
à 14h - 15h - 15h45 - 16h30 - 17h30

° Lieu : Yes We Camp, Quai de la Lave

Ensemble Télémaque
Tel : + 33 (0)4 91 39 29 13
info@ensemble-telemaque.com
www.ensemble-telemaque.com

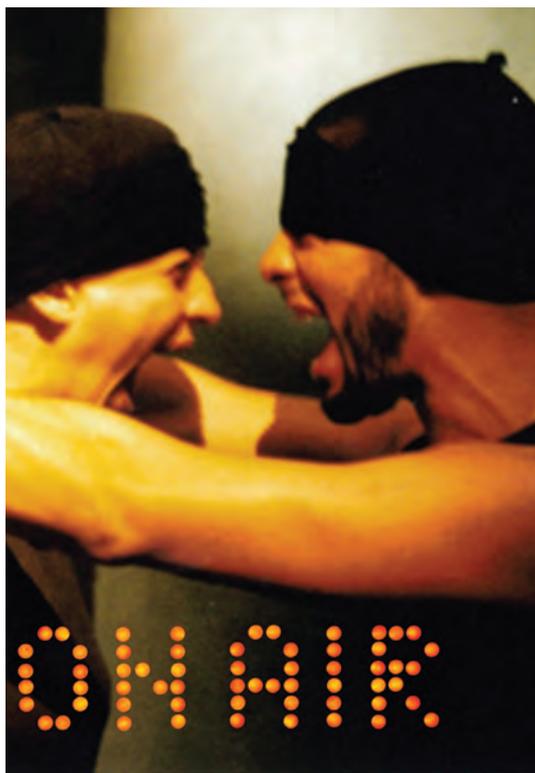
Théâtre Phou (Tunisie)

Raja Ben Ammar, Moncef Saiem, Randa Dabbagh, Houda Riahi

La voix des gens

Multimédia et danse-théâtre

Un homme, une femme, animateurs d'une Radio pirate locale qui n'émet plus. Ils décident de s'enfermer dans le studio, installent des baffles dans la rue et font parvenir leur voix. A la pause, ils ouvrent leurs portes au public qui verra ce qu'ils ne disent pas.



Le Théâtre Phou a été fondé en 1980 par Raja Ben Ammar, Moncef Sayem, Taoufik Jebali et Raouf Hendoui. Le Théâtre Phou est l'une des premières troupes de théâtre indépendantes en Tunisie. Elle est une des 3 grandes compagnies de théâtre tunisien des années 80 (El Teatro, El Hamra théâtre et le théâtre Phou) marquées par leur capacité à intégrer ce qui venait de l'extérieur pour en extraire sa propre forme. Le Théâtre Phou est un théâtre très engagé qui privilégie la danse mais fait aussi intervenir beaucoup de circassiens. Elle a plus de 25 créations à son répertoire. Le théâtre Phou a élu résidence dans un grand lieu d'art contemporain (espace Mad'art) à Cartage initialement salle de cinéma transformé en théâtre avec lieux de répétition et de résidence. Le Théâtre Phou a participé aux éditions 2007 et 2012 de Dream City. En 2012, la compagnie y présente sa création "La voix des gens" qui évoque les radios pirates écoutées en live dans les petites boutiques. Ce qu'on entend est apparemment léger. Mais on découvre ensuite la dramaturgie des corps. Ce ne sont pas seulement les voix mais aussi les corps qui sont éminemment politiques : l'opposition notamment entre le corps de la femme « niqabée » et celui de la femme sans voile. La libération du corps est aussi libération de la parole. Ce spectacle est une diatribe à travers la lecture des corps, de leur vêtement et de leur posture, pour la liberté de la presse.



informations pratiques

- ° Parcours **Vert** et **Rose**
- ° Samedi 18 et dimanche 19 mai de 14h à 18h / Toutes les 30 min.
- ° Lieu : 146 plage de l'estaque

Théâtre Phou
Tel : + 97611819 (Raja Ben Ammar)
madartcarthage@gmail.com

Collectif Wanda (Tunisie)

Feriel Lejri, Ahmed Blaïch, Malek Jrad

Le ciel est par-dessus le toit

Architecture



“Le ciel est par-dessus le toit Si bleu, si calme ! Un arbre, par-dessus le toit Berce sa palme...” - Paul Verlaine
Et si on possédait un carré de ciel... Et si les rues devenaient aériennes... Et si nos pas se mêlaient au vol des hirondelles... Et si nos mouvements ne succombaient plus aux rythmes mécaniques... Et si le silence n'avait pour écho que le souffle de nous-mêmes... Et si les bâtiments plaidaient leur agonie... Et si les architectes abandonnaient leurs certitudes... Et si la vie l'emportait sur la géométrie... Et si la ville se diluait... Et si une réalité alternative se révélait... Et si la liberté était...
D'épure en épure menées dans le cadre des « remue-dream », le projet s'est concentré sur le désir d'offrir au public un espace où il pouvait s'extraire de la ville et voir le ciel, seul avec lui-même. D'où la création de petites cabanes qui permettent de bien s'installer dedans pour se laisser emporter vers la contemplation du ciel à travers des fenêtres construites à cette fin.

Oeuvre réalisée grâce au concours de la société KNAUF et GI

Le Collectif Wanda a été créé en 2006, il regroupe des membres permanents Feriel Lejri, Ahmed Blaïch, Malek Jrad et d'autres membres invités, de passage. Il réunit en majorité des architectes et peut/ veut collaborer avec artistes, artisans, scientifiques, penseurs et tout autre expert en dehors de l'architecture. Le collectif Wanda se définit comme une plateforme de débat, de réflexion et d'expérimentation autour de thèmes très vastes, appréhende et questionne l'architecture à travers des phénomènes en dehors de l'architecture. Il tend à intervenir à travers des publications, des workshops, un nouvel enseignement de l'architecture, une biennale, une réalisation architecturale temporaire ou permanente...etc. Lors de Dream City 2012, l'objectif de leur démarche était de redonner sens à l'architecture dans la vie de tous les jours : que faire pour désenclaver la medina ? faire des promenades alternatives sur les toits ? Ré-inventer de nouveaux lieux de vie en prônant une mobilité alternative. D'épure en épure menées dans le cadre des remue-dream, le projet s'est concentré sur le désir d'offrir au public un espace où il pouvait s'extraire de la ville et voir le ciel, seul avec lui-même. D'où la création de petites cabanes qui permettent de bien s'installer dedans pour se laisser emporter vers la contemplation du ciel à travers des fenêtres.*

Les +



° Remue-dream* Qu'est ce que c'est ?

Le remue-dream consiste durant plusieurs week-ends, à accompagner les artistes et faire évoluer leurs œuvres en les confrontant à des « experts » tunisiens, méditerranéens et français de compétences différentes (sociologues, anthropologues, archi, auteurs...). Ainsi, en 2012, les artistes ont expérimenté leur propre TELT (Tentative d'Epuisement d'un Lieu Tunisien) à la façon de Pèrec ou ont dressé leur propre cartographie sensible des quartiers.

informations pratiques



° Parcours **Rose**

° Samedi 18 et dimanche 19 mai de 12h à 18h / en continu

° Lieu : Espace Mistral

Collectif Wanda

Malek Jrad : + 22177414 / malekjrads@gmail.com

Feriel Lejri : + 21170437 / lejriferial@gmail.com

Ahmed Blaïch : + 20560473 / ahmedblaich@hotmail.fr

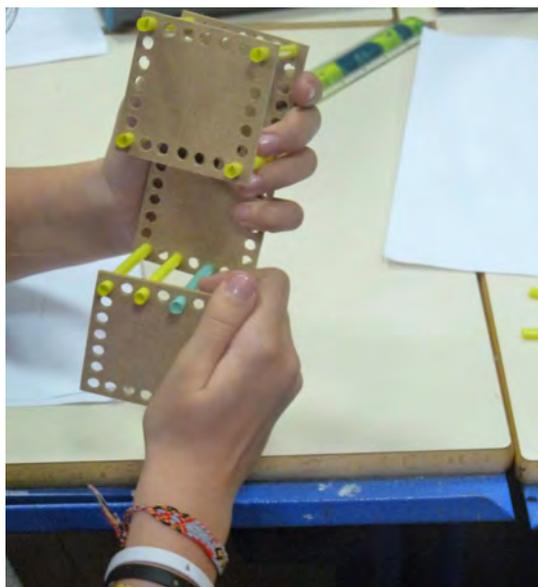
La Cité de l'architecture & du patrimoine (France)

En partenariat avec l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille-Méditerranée (ENSA)

Carton Plein

Architecture

Le projet *Carton Plein* est né en 2010 à l'initiative de la Cité de l'architecture et du patrimoine qui a invité 13 architectes de renom à imaginer, chacun, un modèle de cabane en carton en tentant de répondre à la question suivante : "A quelle cabane rêvent aujourd'hui les enfants ?". Avec Carton Plein, il s'agit de sensibiliser les enfants à l'architecture à partir d'un objet, la Cabane, invitant au développement de l'imaginaire et à la mobilisation d'une réflexion au croisement de l'art et de la technique.



Trois classes de l'école primaire Estaque Plage et leurs enseignants participent au projet. Plusieurs ateliers proposés par une quinzaine d'étudiants de l'Ecole d'Architecture de Marseille sous la gouverne de Jean-Michel Fradkin (professeur d'architecture à L'ENSA), ont permis aux enfants de réfléchir, dessiner, modéliser leurs rêves de cabane, réinterprétés ensuite par les étudiants. Deux projets de cabanes seront réalisés et présentés dans le cadre de Dream City 2013 – voyage à l'Estaque.

Avec les élèves de CM2 de l'Ecole Estaque Plage, leurs enseignants et les étudiants de L'ENSA : Camille Castres, Louis Creuchet, Solène Debouteiller, Asya Dimitrova, Anaïs Franciulla, Mélanie Fretti, Coralie Geay, Mathilde Lebreuil, Antony Longerey, Pascal Missonier, Christopher Navarro, Ananda Pavoine, Laeticia Ponsat, Olivier Rigal, Mariane Scarpellini, Adrien Villard - Encadrement pédagogique : Fiona Meadows (CITÉ), Jean-Michel Fradkin (professeur d'architecture à L'ENSA), Marion Blet (Karwan) - Coproduction : Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture.



informations pratiques

- ° Parcours **Rose**
- ° Samedi 18 et dimanche 19 mai de 12h à 18h / en continu
- ° Lieu : Ecole Élémentaire Estaque Plage, 2 rue de la convention

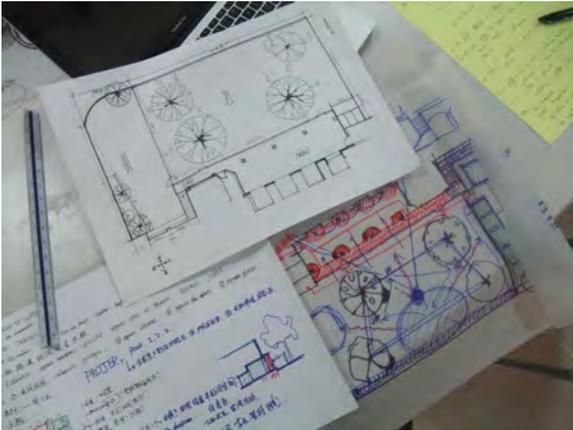
Ecole Élémentaire Estaque Plage

La Cité de l'architecture & du patrimoine (France)

En partenariat avec l'école supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée (ESADMM)

Change ta classe !

Projet participatif



Le concept consiste à détourner les émissions de télévision du type *Change ta chambre*. Une équipe transforme une chambre d'adolescent afin de donner des idées de décorations aux téléspectateurs. Ici, l'action se déroule dans une classe d'école primaire d'un quartier populaire. L'objectif est de transformer cette classe en espace de création et sortir de la typologie des lieux scolaires en proposant un espace de qualité pour la lecture, l'écriture, les arts plastiques... Il est demandé aux artistes, designers, architectes et étudiants de puiser leur concept à partir de la ville d'intervention. Le programme *Change ta classe* cherche à encourager les établissements à jouer leur rôle d'agent de développement et d'épanouissement individuel et collectif.

Après Tunis et Sfax en 2012, le projet Change ta classe ! initié par La Cité de l'architecture & du patrimoine s'installe à l'Estaque et pour la 1ère fois dans une école française. Initialement imaginé pour des écoles situées sur le continent africain (Cameroun, Maroc, Liban, Tunisie...), le concept Change ta classe ! donne à une équipe de jeunes étudiants l'opportunité de concevoir, au sein d'un lieu défini (la cour et le préau de l'école Saint Joseph) un espace dédié à la pratique de l'oralité et à différentes actions culturelles et pédagogiques. Durant 6 mois, les 9 étudiants de l'ESADMM imaginent et conçoivent à partir d'ateliers réalisés avec le corps enseignant, les élèves et les parents d'élèves, ce futur espace de création en puisant dans l'environnement immédiat de l'école.

Avec la participation de tous les élèves de l'Ecole Saint Joseph, leurs enseignants et les étudiants de l'ESADMM : Avakian Alexandre, Aslyan Shushan, Biriukova Vera, Lamy Camille, Loste Irène-Marie, Marsli Maria, Sadikhova Gunel, Shuo Sun, Zhang Hai Xiao - Encadrement pédagogique : Fiona Meadows (CITÉ), Frédéric Frédout (ESADMM), Marion Blet (Karwan) et Monique Damlamian (directrice de l'Ecole Saint Joseph) - Avec le soutien de la Cité de l'Architecture & du Patrimoine - Coproduction Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture

L'école de Saint-Joseph

informations pratiques



- ° Parcours Vert
- ° Samedi 18 et dimanche 19 mai de 12h à 18h / en continu
- ° Lieu : L'école de Saint-Joseph, La Coupée, Traverse Fabre

Antonella Fiori et Jean-François Marc (France)

Associés à l'Ecole Élémentaire de l'Estaque Gare

Le Temps des Sirènes

Poésie - Art - Patrimoine

Une récréation artistique, poétique et authentique du patrimoine des tuileries du Bassin de Séon (l'Estaque, St Henri et St André) par des élèves de CM2, sous la direction de leur enseignant et avec le concours de deux artistes en résidence. Les élèves fouillent, interrogent, enquêtent, écrivent et réélaborent esthétiquement le produit de leurs recherches basé sur le patrimoine industriel des tuileries.

Leurs créations seront présentées à l'Atelier du Large (J1) en mai 2013 et dans la cour de l'école Estaque Gare, lors de Dream City 2013.

Coproduction : Marseille- Provence 2013 - Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles et de la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale PACA, dans le cadre de l'appel à projet Identités, parcours, mémoire.



Antonella Fiori, vit et travaille à Marseille. Après des études littéraires, elle se consacre à l'écriture poétique. Sa rencontre avec Armand Gatti lui ouvre les portes de l'univers théâtral. Depuis, elle passe de l'un à l'autre sans suivre un ordre fixe ou une succession déterminée. Elle est publiée en revue : Squeeze, l'Ampoule, La cause des causeuses, Haïku sans frontière, Incidences, Edidinter, par les éditions de l'Abat-Jour et du Port à Jauni. Coordinatrice culturelle de l'association Syllabes (pour le développement des ateliers d'écriture et de la lecture), elle est également animatrice d'ateliers d'écriture créative en région Paca. Elle intervient dans des lieux divers : établissements scolaires, théâtres, institutions pour personnes âgées, associations etc. En 2007, elle met en ligne une partie de son travail d'artiste (photographies de graffiti et textes), en créant le site plaques-sensibles.com (poétique du graffiti). En 2010, Antonella Fiori ouvre le site <http://www.riotinto.fr> pour mettre en ligne le temps des usines du quartier de Riaux à l'Estaque.



informations pratiques

- ° Parcours **Rose**
- ° Samedi 18 et dimanche 19 mai de 12h à 18h / en continu
- ° Lieu : Ecole élémentaire, Estaque Gare, 43 boulevard Fenouil

<http://tempsdesirenes.wordpress.com/2013/03/>

Dream City 2013, Voyage à l'Estaque

Liste des artistes programmés par parcours (non exhaustive)

Parcours Vert

° **La Cité de l'architecture & du patrimoine** {France}

Change ta classe !

En partenariat avec l'école supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée (ESADMM),

L'école de Saint-Joseph (Estaque)

Projet participatif

° **Ensemble Télémaque, Alice Berni, Marins Pompiers de Saumaty** {France}

Icla

Pièce pour accordéon et percussions - Atelier de l'EuroMéditerranée

° **Alia Sellami** {Tunisie}

Operator

Performance vocale et sonore - Atelier de l'EuroMéditerranée

° **Théâtre Phou** {Tunisie}

Raja Ben Ammar, Moncef Saiem, Randa Dabbagh, Houda Riahi

La voix des gens

Multimédia et danse-théâtre

° **Sonia Kallel** {Tunisie}

Tisser la Médina

Installation vidéo

° **Fakhri El Ghezal** {Tunisie}

Halquoum

Installation vidéo

° **Chabbouba** {Tunisie}

Amine Nouri, Radhwen Ben Bechir, Houwaida Hedfi, Tarek Maaroufi et Maher Tebourbi

Stambeli Urbain

Musique

Parcours Rose

° **La Cité de l'architecture & du patrimoine** {France}

Carton Plein

En partenariat avec l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille-Méditerranée (ENSA),

Ecole primaire Estaque Plage

Architecture

° **Théâtre Phou** {Tunisie}

Raja Ben Ammar, Moncef Saiem, Randa Dabbagh, Houda Riahi

La voix des gens

Multimédia et danse-théâtre

° **Fakhri El Ghezal** {Tunisie}

Halquoum

Installation vidéo

° **Souad Ben Slimane** {Tunisie}

Fin de série

Théâtre

° **Chabbouba** {Tunisie}

Amine Nouri, Radhwen Ben Bechir, Houwaida Hedfi, Tarek Maaroufi et Maher Tebourbi

Stambeli Urbain

Musique

◦ **Mustapha Benfodil** {Algérie}

L'Antilivre

Lecture performance - Atelier de l'EuroMéditerranée

◦ **Marianne Catzaras** {Tunisie}

Babel, suite et fin

Installation photographique

◦ **Collectif Wanda** {Tunisie}

Feriel Lejri, Ahmed Blaïch, Malek Jrad

Le ciel est par-dessus le toit

Architecture

Parcours **Jaune**

◦ **Ecole élémentaire de l'Estaque Gare** {France / Estaque - Marseille}

Artistes associés : Antonella Fiori (écrivaine) et Jean-François Marc (plasticien)

Le Temps des sirènes

Poésie - Art - Patrimoine

◦ **Basim Magdy** {Egypte}

My Father Looks for an Honest City

Art vidéo

◦ **Roy Samaha** {Liban}

Transparent Evil

Art vidéo

◦ **Mouna Jemal & Wadi Mhiri** {Tunisie}

Parti Facelook / Parti Facelike

Performance - Installation

◦ **Ateliers Publics de l'école des Beaux Arts et de design** {France / Estaque - Marseille}

Dessins

Sketchcrawl

◦ **Souad Ben Slimane** {Tunisie}

Fin de série

Théâtre

◦ **Zied Meddeb Hamrouni & Mohsen Ben Cheikh** {Tunisie}

Hadra Ferga

Installation sonore

A voir en plus des 3 parcours

◦ **Raeda Saadeh** {Palestine}

The Wishes Tree

Performance interactive

◦ **Eekuipoiz** {Grèce}

Kristos Kaoukis, Marion Renard, Daphné Stefanou, Giorgos Amendas, Sébastien Renault, Laurent Boijjeot

Promenade zéro / Puzzle-d

Intervention dans l'espace public, installation, danse, cirque



KARWAN

BATISSEUR DE PROJETS CULTURELS TERRITORIAUX ARTS DE LA RUE & ARTS DU CIRQUE

depuis La Cité des Arts de la Rue à l'échelle de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Créé en 2000, Karwan a en charge le développement des Arts de la Rue et des Arts du Cirque, prioritairement à l'échelle de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Notre objectif est de faire en sorte que les artistes de Rue et de Cirque y jouent le plus possible. C'est pourquoi nous nous définissons "Bâtisseurs de projets culturels territoriaux" : c'est par l'invention ou le soutien à des projets implantés localement, en partenariat avec les acteurs culturels et les collectivités du territoire, que nous accompagnons le développement de ces esthétiques. Karwan intervient dans le domaine du conseil, des ressources, de la conception, du soutien, de la mise en œuvre et de la mise en réseau des projets.

Deux autres manifestations pérennes organisées par Karwan auront leur rendez-vous spécial de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture.

- Salon public, festival d'Arts de la Rue et du Cirque programmé le dernier week-end de septembre à Salon-de-Provence. Prochaine édition spéciale : les 27, 28 et 29 septembre 2013
- La Saison Régionale Rue & Cirque, qui consiste en l'organisation d'environ quatre tournées par saison, en partenariat avec le réseau R.I.R sur l'ensemble de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Prochain rendez-vous › du 20 septembre au 6 octobre 2013 à Marseille et en région PACA avec la tournée d'Azalaï, les Marionnettes géantes de Marrakech (collectif Eclats de Lune), parade issue de collaborations franco-marocaines, soutenues par la convention Institut français - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Le conseil d'administration de l'association Karwan ›

Président : José Rubio | Vice-Présidents : Adrienne Larue, Guy Ciampini | Trésorière : Renée Sasso | Secrétaire : Dominique Chenet.

L'équipe ›

Anne Guiot, directrice | Patrice Farineau, Administrateur - Nadia Benali, Assistante de l'administrateur - Comptabilité | Franck Bouilleaux, Directeur technique et chef de projet *Le Vieux-Port entre Flammes et Flots* - Tiphaine Behaghel Assistante direction technique - Pierre Villard, Régisseur général - Bruno Leroy, Régisseur général - Carine Boudjabad, Responsable Logistique - Ilijana Vukmir, Assistante Logistique | Laurent Kilani, Chef de projet de *La Folle Histoire des Arts de la Rue 2012-2013* - Laure Bonnefond, Chargée de production - Vincent Brut, Attaché de production - Pauline Haué, Coordination *Dream City 2013* - Mathilde Wahl, Attachée de production *Porte-Folie* | Elodie Sannier, Responsable de la communication et de l'information - Sophie Gama, Responsable de la communication de *La Folle Histoire des Arts de la Rue 2012-2013* - Rania Hamami, Assistante communication | Marion Blet, Responsable des actions culturelles - Lucie Corouge, Assistante de coordination Mission bénévoles *Dream City 2013* - Juliette Boggio, Assistante de coordination Mission bénévoles *The Color of Time* - Nina Cholet, Assistante de coordination Mission bénévoles *Dream City 2013* et *The Color of Time* | Yousra Mrabet, assistante Lara Thozet, Accueil professionnel | Anne Lacombe (Zinc Production), Attachée de presse nationale

Et tous ceux qui rejoindront l'équipe au cours des mois à venir.

Graphisme, web, photographies et vidéos : Lola Duval (direction artistique), Michel Galvin et Raphael Urwiller (Illustrations), Création graphique de l'identité visuelle de *La Folle Histoire* et du *Vieux-Port entre flammes et flots* | Déclinaison de l'ensemble des supports de communication : Seize Designers | Développement des outils web : Christophe Walter (Indetendance) | Photographe officiel : Augustin Le Gall (Algo) | Cadreur, réalisateur : Lionel Thillet (Imagésens) | Traductions : Krisje Beaumont (La Cellule), Pascal Baxter (La Cellule), Kate Perry (La Cellule), Dhouha Bokri et Yousra Mrabet.

Karwan est conventionné avec la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le département des Bouches-du-Rhône, la Ville de Marseille et la DRAC PACA ; partenaire de la ville de Salon-de-Provence.

Karwan
La Cité des Arts de la Rue
225 avenue des Ayyalades - 13015 Marseille
Tel : +33 (0)4 96 15 76 30
contact@karwan.info - www.karwan.info

PARTENAIRES

Producteurs



الشارع فن
L'ART RUE

Co-producteurs

Partenaire principal



MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE

Partenaires officiels



Partenaires média



Institutions partenaires



Partenaire privé



REMERCIEMENTS

Un grand merci à tous les estaquéens accueillant Dream City, aux services de la Mairie du XV-XVI, aux responsables du programme des Ateliers de l'Euroméditerranée et à la mission internationale de Marseille-Provence 2013 ; enfin à tous les bénévoles impliqués sur le projet sans qui cette aventure ne pourrait être possible.
(en cours)

Habitants impliqués dans l'accueil ou le développement de la manifestation

Pollux

Norbert Pinna

Rachid Benadelmoumene

René et Roger Rouvière

Philippe Summonti

Georges Fernandes

Juliette Grégoire

Thomas Ghalmi

Jean-François Marc & Antonella Fiori

+ enseignants...

Structures, associations et commerces impliqués dans l'accueil ou le développement de la manifestation

Château Fallet

Agence de Voyages Imaginaires

Ensemble Télémaque

Harmonie de l'Estaque Gare

Estaque Couture et Friperie

Le Bar des sports

A l'encre bleue

Le Patronage Saint Pierre

le Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous marines (DRASSM)

Voile Impulsion

Maison Municipale d'Arrondissement (MMA) Estaque Gare

Maison Municipale d'Arrondissement(MMA) Estaque Plage

Association Des jardins se créent

Association Les Mains unies

le Comité des fêtes de l'Estaque

Le CIQ Estaque

Gare SNCF

Ecoles et lieux de formation impliqués dans l'accueil ou le développement de la manifestation

Ecole St Joseph et l'Association des Parents d'Elèves de l'Ecole

Ecole élémentaire Estaque Plage

Ecole élémentaire Estaque Gare

Ecole Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée, Frédéric Frédout et ses étudiants

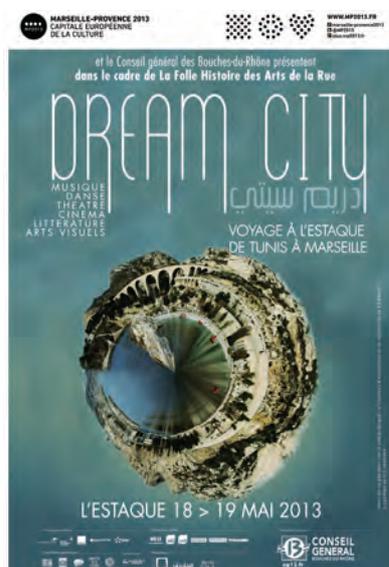
Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille, Jean-Michel Fradkin et ses étudiants

Les ateliers publics de l'Ecole supérieure des Beaux Arts de Marseille, Pierre-Louis Albert et les participants

La Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris, Fiona Meadows

Merci à Monsieur le Consul Général de la République Tunisienne à Marseille

Merci au Printemps de l'Art Contemporain pour la valorisation de la manifestation dans ses réseaux et supports



Contacts Presse nationale et internationale

Karwan Anne LACOMBE - ZINC PRODUCTION / + 33 (0)6 07 04 15 94 / zinc.prod@wanadoo.fr

MP2013 Samya RAMDANE - AGENCE CLAUDINE COLIN COMMUNICATION / +33 (0)1 42 72 60 01 / samya@claudinecolin.com

Contacts Presse locale et régionale

Karwan Elodie SANNIER / + 33 (0)4 96 15 76 33 / + 33 (0)6 81 97 06 89 / es@karwan.info

MP2013 Joanna SELVIDES / + 33 (0)7 86 02 17 09 / joanna.selvides@mp2013.fr

CG13 Annick BONIFAY / + 33 (0)4 13 31 15 25 / annick.bonifay@cg13.fr



www.follehistoire.fr